

L'HOMME ET LA NATURE SELON PIERRE TEILHARD DE CHARDIN. ESSAI D'UNE PHILOSOPHIE DU DÉVELOPPEMENT*

— Antoine Manzanza Lieko Ko Momay**

Abstract

The paper is based on a book just published by father Manzanza a philosopher from Lisala (Democratic Republic of Congo) and it is a synthesis of Teilhard de Chardin theory of knowledge regarding mainly the knowledge on nature and the knowledge of humankind. This connection between the relations with nature and its knowledge is confronted with the many problematic aspects of philosophy from Africa and its different traditions as an instruments of dialogue among cultures.

Key words : Teilhard de Chardin - Philosophy of nature – African Philosophy

Résumé

Le document se base sur un livre publié par père Mazanza, un philosophe de Lisala (République démocratique du Congo) et il est une synthèse de la théorie de la connaissance de Teilhard de Chardin, en ce qui concerne la connaissance de la nature et la connaissance de l'humanité. La relation parmi la nature et sienne connaissance est confrontée avec nombreux et problématiques aspects de la philosophie en Afrique comme un instrument important de dialogue parmi différentes cultures.

Key words : Teilhard de Chardin - philosophie de la nature – africaine philosophie

La thématique de l'homme et de la nature comme une des voies pour essayer de creuser la préoccupation de Pierre Teilhard de Chardin en tant que

* Cf. MANZANZA LIEKO KO MOMAY A., *Pierre Teilhard de Chardin et la connaissance scientifique du monde. La place centrale de l'homme pour une philosophie du développement*, L'HarmattanItalia, Torino, 2011.

** Diocèse de Lisala (République Democratique du Congo)

philosophe de la nature. L'impact de celle-ci sur le développement intégral et durable en est une composante majeure. Aborder cette thématique consiste à soulever la question de la connaissance, sa portée fondamentale et ses conditions essentielles. Il s'agit de substituer aux explications mythologiques, des explications à la fois rationnelles et naturelles qui sont tirées conjointement de la réflexion humaine et de l'observation du monde. Approcher la problématique de la connaissance, c'est parler de la connaissance de l'homme. Une connaissance qui est la base de la vraie vision, permet d'établir le rapport entre le phénomène humain et la nature. Il ne s'agit pas seulement de voir l'objet qui est en dehors de lui, mais aussi de voir l'objet propre de l'homme, c'est-à-dire se connaître.

Le phénomène humain est ce fait expérimental de l'apparition, dans notre univers, du pouvoir de réfléchir et de penser. Le phénomène humain est l'homme en tant que tel, essentiellement défini par la pensée, caractérisé par une critique. L'homme occupe donc une place importante dans le processus évolutif. Si au début, l'homme était le centre géométrique et de dignité d'un univers avec l'impossibilité d'y toucher ou d'y modifier, puis réduit en rien, aujourd'hui il repart avec une position nouvelle : il est au centre non d'un monde statique, mais d'un monde en mouvement¹.

La connaissance et l'homme sont en connexion avec la nature et l'évolution. L'homme a cherché, continue de chercher et cherchera toujours de connaître l'énigme de la nature. Pierre Teilhard de Chardin aborde la nature du point de vue de la complexité. Le problème de la nature est, et reste du domaine de recherche ; une nature comme finalité, projet, essence. Le phénomène humain est au centre de ce domaine de recherche qui rend intelligibles les données de la nature. Contrairement aux conceptions d'autres penseurs, l'évolution chez Pierre Teilhard de Chardin n'est pas arrivée à son terme. Cette évolution, qui est un mouvement continu vers la complexité sous la loi de complexité-conscience, est un mouvement qui est non seulement irréversible mais irrésistible. Le mouvement de l'homme vers la complexité ne s'est pas arrêté après avoir atteint un certain seuil. C'est l'évolution social qui prend le relais, avec toujours un réseau de conscience réfléchi des hommes, créant en quelque sorte, en s'organisant, une pensée commune².

Cette réflexion nous permet d'intégrer l'homme et la nature dans un contexte de la planétisation et même dans un contexte particulier de la promotion humaine du continent africain. Il faut avoir foi en l'univers qui converge. Toutefois, il est important d'orienter ce progrès vers l'irréversibilité de la totalisation de l'humanité. Dans ce monde en grandes mutations, l'homme ne peut être défini

1 MANZANZA LIEKO KO MOMAY A., *Op. cit.*, p. 17-102.

2 MANZANZA LIEKO KO MOMAY A., *Op. cit.*, p. 118.

à l'aide de catégories statiques, mais dynamiques au regard de la compréhension même de l'évolution. La pensée du Père Pierre Teilhard de Chardin reste une pensée toujours ouverte, intégrant la dimension interdisciplinaire et l'idée de la mondialisation comme la manifestation d'un processus qui vise l'unification des espèces, des genres, des peuples et nations. L'Afrique ne peut rester fermée sur elle-même face aux grandes mutations de ce monde. Pour l'africain, la nature est l'ensemble des êtres, elle est la totalité des forces qui sont en interconnexion les unes les autres. La nature est un trésor pour l'humanité. Elle constitue un enjeu majeur des sociétés africaines et conserve un rôle incontournable dans le développement

durable du continent africain. L'Afrique explore dans sa culture, dans sa tradition, dans son authenticité, des modèles pour construire un type de développement qui lui est propre. L'homme et la nature en Afrique sont en corrélation permanente aussi bien dans le monde visible que dans le monde invisible, corrélation qui sous-tend aussi la valeur spirituelle de la connaissance selon l'africain. On ne peut exclure les valeurs spirituelles – qui font partie de la culture d'un peuple – pour ce même développement durable. Et c'est toujours autour de l'homme pourvu de conscience et de sagesse que se joue ce développement³.

3 MANZANZA LIEKO KO MOMAY A., *Op. cit.*, p. 233ss.

DE LA PHILOSOPHIE AFRICAINE

Pour permettre à notre lecteur de mieux intégrer l'homme et la nature dans le contexte de la promotion humaine du continent africain, nous présentons en ces paragraphes qui suivent quelques idées de la philosophie africaine. Certainement l'Afrique ne peut rester fermée sur elle-même face aux grandes mutations de ce monde. Le débat sur la philosophie africaine reste d'actualité. Il porte sur la possibilité d'existence d'une philosophie ou d'une pensée africaine particulière et sa faculté d'agir sur la réalité. Si l'hypothèse concernant l'existence d'une philosophie africaine semble enfin largement partagée, la définition du contenu, du patrimoine ou de la méthode relatifs à ce mode de pensée reste en débat. Mais qu'entend-

on par philosophie africaine ? Quels sont les contours de cette pensée africaine en cours de systématisation ?⁴

La philosophie africaine comme une pré-philosophie ou une pensée mythique. Des études de plus en plus nombreuses de nos jours attestent l'existence d'une pensée philosophique en Afrique au-delà de l'œuvre du Père Placide Tempels (*La philosophie bantoue*, Éd. Lovania, Elisabethville, 1945). Cheik Anta Diop parle

4 Cf. MBANDI A., *La problématique de l'identité et des définitions de la philosophie africaine*, in *Alternatives Sud*, vol. X, n. 4 (2003). *Pour une pensée africaine émancipatrice. Points de vue du Sud*, Centre Tricontinental & L'Harmattan, Louvain-la-Neuve/ Paris, 2004, p. 21-33 ; MANZANZA LIEKO KO MOMAY A., *Op. cit.*, p. 233-239.

de la contribution de l'Égypte dans le monde méditerranéen, même si du point de vue philosophique et selon certains philosophes, cette contribution n'était qu'une pré-philosophie, elle n'avait pas encore atteint le statut de philosophie au sens strict, elle était une philosophie embryonnaire.

La philosophie africaine comme une anthropologie théologique. Quelles que soient les critiques adressées à la pensée éthiopienne ne séparant pas le champs anthropologique de la sphère théologique, l'ensemble des images utilisées dans les œuvres sapientielles de l'Éthiopie traduisent une pensée profonde vécue.

La philosophie africaine comme une prise de conscience et un effort de systématisation de la pensée intuitive. C'est une entreprise de purification et de clarification du langage afin de mettre à nu la pensée intuitive des bantu.

La philosophie africaine comme une réflexion sur les faits de culture. Un encouragement à l'ethnophilosophie au nom du refus des modèles culturels occidentaux.

La philosophie africaine comme ensemble cohérent de convictions profondes des africains dans les différentes circonstances de leur vie. Comme les systèmes philosophiques des différents peuples africains n'ont pas encore été formulés, on pense les découvrir dans leur religion, leurs proverbes, leurs traditions orales et leur morale.

La philosophie africaine comme un ensemble d'énoncés explicites de la tradition orale africaine ou d'ébauches faites par les philosophes africains et africanistes contemporains. Le professeur Tshiamalenga clarifie cette définition en distinguant la philosophie africaine traditionnelle de la philosophie africaine contemporaine. La philosophie africaine traditionnelle est l'ensemble des énoncés explicites de la tradition orale (sentences, maximes, apophtegmes, proverbes, dictons, mythes, épopées) des Négro-Africains au sujet de ce qu'il en est en fin de compte, pour eux, de l'homme, du monde et de l'absolu. La philosophie africaine contemporaine serait constituée des ébauches faites par les philosophes africains et africanistes, soucieux de méthode scientifique, en vue, soit de restituer une pensée africaine traditionnelle cohérente et ouverte à des prolongements, soit de constituer une pensée africaine originale commandée par la fidélité aux valeurs ancestrales et par les impératifs de libération et de développement, soit de critiquer de façon constructive les recherches africaines en cours.

La philosophie africaine comme un ensemble de textes écrits, ensemble précisément de textes écrits par les Africains et qualifiés par leurs auteurs eux-mêmes de philosophiques. Cette définition de Paulin Hountondji apparaît être l'une des plus controversées, se révélant quelque peu stricte et normative. En effet, cette définition soulève le problème de la définition d'un texte :

Qu'est-ce qu'un texte ? S'agit seulement de l'écrit ? Les textes oraux sont-ils donc écartés ? Cette définition pose en outre le problème de la philosophicité d'un texte, c'est-à-dire de l'intention philosophique : suffit-il de qualifier un texte de philosophique pour qu'il le devienne effectivement ? Cette définition soulève aussi le problème de l'identité des auteurs. Les termes Afrique et Africain sont-ils employés sans équivoques ?

La philosophie africaine : tout discours philosophique d'un Africain sur l'Afrique ou d'un Africaniste sur les problèmes de l'Afrique, et énoncé en langue africaine. Selon Ngoma-Binda, est africaine, toute philosophie produite par les habitants de cet espace géographique qu'est l'Afrique.

De ce qui précède, deux points de vue différents se constituent autour de l'existence ou non d'une philosophie africaine. Il y a le point de vue des négateurs de la philosophie (bantou) africaine, qui récusent de façon générale le nom même de « philosophie africaine ». Pour eux, les Africains ont, tout au plus, une ou des philosophies, mais au sens large du mot ; activité inconsciente, étant enfouie au plus profond du psychisme. Il y a aussi le point de vue de ceux qui répondent par l'affirmative. Il existe une philosophie africaine, au même titre que la philosophie occidentale historiquement attestée, et dont les origines remontent jusqu'à l'Égypte pharaonique. De plus, les historiens de la philosophie africaine conçoivent généralement celle-ci soit

négro-africaine contemporaine soit comme une histoire de la philosophie en Afrique. Cette seconde alternative gagne de plus en plus du terrain de nos jours, car, parler de la philosophie africaine aujourd'hui, c'est affirmer une réalité qui a une vieille histoire, laquelle remonte jusqu'à l'Égypte pharaonique ; énoncer un problème non clos, aux possibles rebondissements.

Philosophie négro-africaine ? Philosophie africaine ? Cette double question appelle à la question sur l'identité de l'Afrique : Qu'est-ce que l'Afrique ? L'Afrique apparaît à la fois comme une donnée, une tâche et une nécessité. Elle est une donnée, parce qu'elle est un espace géographique, avec des limites plus ou moins précises, un climat et une population dénombrée, une certaine communauté d'histoire et de destin. L'Afrique est également une tâche d'unification mosaïque de cultures. L'Afrique est également une nécessité. Devant les grands enjeux de ce nouveau millénaire, l'Afrique doit être une ou ne sera pas.

D'une façon générale et sans contredire ce qui vient d'être dit, et à la suite de Léopold Sédar Senghor, je peux dire que : Par l'Afrique, j'entends essentiellement – non exclusivement l'Afrique noire. À juste raison, on a appelé l'Afrique « le continent noir »⁵. De fait, parler de philosophie

5 Cf. SENGHOR L.S., *Pierre Teilhard de Chardin et la politique africaine*, in *Cahiers Pierre Teilhard de Chardin* 3. *Pierre Teilhard de Chardin et la politique africaine*, suivi d'inédits, Seuil, Paris, 1962, p. 15.

africaine ici renvoie essentiellement à la philosophie négro-africaine. Ce qui n'exclut automatiquement pas le reste du continent africain, car, il y a généralement un dénominateur commun. En plus, il ne suffit de reconnaître l'existence d'une littérature africaine. Le plus

important est de la transformer, c'est-à-dire passer de simples écrits défendant les particularités d'une prétendue vision du monde africaine, en véhicule d'une vraie discussion engageante et libre entre philosophes africains eux-mêmes.

DE LA VISION DE LA PHILOSOPHIE AFRICAINE

Le faisceau des questions sur la définition de la philosophie africaine, sur l'identité de celle-ci, restant ouvert et appelant à un débat jamais clos sur l'identité africaine hier et aujourd'hui, je voudrais évoquer, avec quelques africains et africaniste, certains thèmes de cette pensée africaine.

La conception africaine de l'homme selon Léopold Sédar Senghor⁶

Sans professer un culte à la différence, l'auteur exprimait une idée selon laquelle l'africain ne pouvait être mieux compris en dehors d'un univers auquel il partage sa vie. L'homme, comme tous les autres vivants, appartient au domaine de la Biosphère. L'homme, c'est l'homme de la socialisation ou de la civilisation comme organisation des inter-liaisons et construction de la terre pour la société humaine. C'est le produit de la co-réflexion pour inventer de nouvelles techniques, de nouvelles machines et, multiplier leurs interliaisons en les organisant. Il convient de noter que ce phénomène majeur n'est pas l'œuvre de l'homme-individu, d'un continent,

mais de tous les hommes rassemblés dans un effort commun d'organisation et de construction. Tout homme est le produit d'une sym-biose, véritablement d'une co-réflexion biologique. On peut dire qu'il n'existe pas à l'état pur. En ce qui concerne les racines psychiques de la co-réflexion, il ne s'agit plus de cellules qui s'associent en s'attirant, mais d'individus qui se transmettent leurs pouvoirs de réflexion en les groupant.

La vision africaine du monde selon KwasiWiredu⁷

Cette vision africaine du monde, est soutenue par l'idée selon laquelle les esprits et les forces spirituelles jouent un rôle prédominant et la perspective religieuse domine tout. La religion remonte aux ancêtres dont les commandements forment

6 Cf. MANZANZA LIEKO KO MOMAY A., *Op. cit.*, p. 240-241.

7 KwasiWiredu est un philosophe et épistémologue ghanéen. Cf. WIREDU K., *La necessità di una decolonizzazione concettuale nella filosofia africana*, in *Babelonline*, voci e percorsi della differenza, rivista di filosofia, n. 6, 2009, Mimesis, Milano, p. 97-108 ; WIREDU K., *L'ancrage de la pensée africaine et les conditions d'un dialogue interculturel*, in *Alternatives Sud*, vol. X, n. 4 (2003). *Pour une pensée africaine émancipatrice. Points de vue du Sud*, Centre Tricontinental & L'Harmattan, Louvain-la-Neuve/ Paris, 2004, p. 49-60 ; Cf. MANZANZA LIEKO KO MOMAY A., *Op. cit.*, p.241-242.

la base de la moralité africaine. Elle inclut aussi une foule de petites divinités et autres êtres spirituels dont l'action influe sur les projets et la vie quotidienne des mortels, inspirant le respect mais aussi la crainte. Les humains eux-mêmes sont censés être une combinaison d'un corps matériel et de multiples esprits assurant pour tous la vie dans l'au-delà, au royaume des ancêtres. Selon cette version, notre monde est perçu comme créé à partir de rien, par un Dieu tout puissant ; toutefois, les ancêtres et l'ensemble des esprits dont l'intervention dans la vie quotidienne est constante et palpable restent les destinataires de la dévotion populaire.

La conception africaine de la nature selon Placide Tempels⁸

En 1945, Placide Tempels publie *La philosophie bantoue*. Cet ouvrage ouvre une période de confrontation sérieuse, c'est-à-dire qu'il soulève de façon explicite le problème d'une philosophie africaine. Le mérite de cet ouvrage réside surtout dans le fait qu'il a posé de manière explicite le problème de la philosophie bantoue et par le fait même il a réveillé les Bantous de leur sommeil dogmatique.

8 Placide Tempels était missionnaire franciscain, en mission dans le nord du diocèse de Kamina, au Katanga, en République Démocratique du Congo ; Cf. TEMPELS P., *La philosophie bantoue*, Éd. Lovania, Élisabethville, 1945 ; SMET J.A., *Histoire de la philosophie africaine. Courants et problèmes*, F.T.C.K., Kinshasa, 1980 ; NGOMA-BINDA, *La philosophie africaine contemporaine. Analyse Historico-Critique*, (R.P.A., 21), Kinshasa, 1994 ; MBANDI A., *La problématique de l'identité et des définitions de la philosophie africaine*, in *Alternatives Sud*, vol. X, n. 4 (2003). *Pour une pensée africaine émancipatrice. Points de vue du Sud*, Centre Tricontinental & L'Harmattan, Louvain-la-Neuve/Paris, 2004 ; Cf. MANZANZA LIEKO KO MOMAY A., *Op. cit.*, p.242-243.

C'est un ouvrage qui marque le début de la production philosophique écrite d'après-guerre en Afrique noire contemporaine. Quelles que soient les nombreuses prises de position, positives et surtout négatives, que cette philosophie a suscitées, nous y retrouvons tout de même – partant de la vision des Baluba du Katanga en République Démocratique du Congo –, une vision africaine du monde qui peut être partagée par un bon nombre des africains.

Selon le Père Tempels, la vie et la mort conditionnent le comportement humain, voilà pourquoi le noir recourt à des pratiques magiques. Pour connaître l'ontologie des bantous (africains), Placide Tempels part d'une analyse des langues, des comportements, des institutions et des coutumes des bantous Luba-Katanga, afin d'en dégager l'idée fondamentale. Après cette analyse, il aboutit à une découverte : la force vitale est le principe qui fonde l'ontologie bantoue. Autrement dit, la force vitale constitue la valeur fondamentale chez les bantous. Dieu en est la source. Cette force vitale est une réalité invisible et supérieure à l'homme ; elle n'est pas un accident, c'est l'essence même. C'est à partir de cette thèse qu'il va élaborer la philosophie bantoue axée sur la théorie de «l'être-force». Elle se résume en trois principes : 1. L'être est force : l'être est la chose qui est force. 2. La hiérarchie de forces ou les forces sont hiérarchisées : Dieu, les fondateurs du clan, les ancêtres morts, les vivants : les hommes (aînés, cadets), les animaux et les plantes, les êtres inorganiques. 3. L'interaction des forces :

les forces interagissent ; c'est-à-dire il existe une interaction d'être à être, de force à force, et l'observation de l'action de ces forces dans les applications spécifiques constitue la science naturelle bantoue.

En d'autres termes, si pour certains, la nature est la totalité des choses existantes, c'est le cosmos, c'est le phusis, c'est

l'essence, c'est ce qui fait qu'un être est ce qu'il est, c'est une finalité, c'est un projet ; pour l'africain, la nature est l'ensemble des êtres, elle est la totalité des forces qui sont en interconnexion les unes les autres. Il y a bien un rapport entre l'homme et la nature, ou mieux encore, entre l'homme et les forces de la nature.